Les deux derniers chapitres du livre, où l'inédit abonde, sont consacrés à nous faire connaître l'œuvre plus obscure, mais non moins remarquable, des religieuses sur le front, dans les ambulances, dans les grands hôpitaux, dans les orphelinats exposés au feu de l'ennemi, le nombre considérable de croix de guerre accordées par le gouvernement français à ces admirables femmes, et, enfin, la part prise par les œuvres catholiques de France, œuvres de Jeunesse, d'Enseignement, etc., à la grande guerre.

La conclusion de cet intéressant ouvrage, écrit simplement, sur le ton de la causerie, et bourré de renseignements, est un cri d'espoir dans l'avenir de l'Église de France, si grande dans la guerre et qui doit être libre dans la paix.

A. H.

S. E. LE CARDINAL MERCIER A QUÉBEC

La *Semaine Religieuse* doit à la bienveillance de Son Éminence le cardinal Bégin de pouvoir publier la très belle lettre que notre Éminentissime Archevêque a adressée récemment au vénérable archevêque de Malines, Son Éminence le cardinal Mercier, pour inviter l'héroïque Primat de Belgique à visiter sa ville archiépiscopale, et la noble et touchante réponse de Son Éminence le cardinal Mercier.

Québec, 15 septembre 1919.

*Eminentissime Seigneur
et vénérable Frère,*

Permettez-moi de vous souhaiter une cordiale bienvenue à l'occasion de votre visite en Amérique.

Témoin attristé du martyr de votre noble nation et spectateur plein d'admiration de votre héroïque attitude en face de ses persécuteurs, le Nouveau Monde vous acclame comme le champion de la cause sacrée et le défenseur intrépide des droits de l'Église et de la Patrie.

Ces justes sentiments, vous savez, Eminence, avec quelle sincérité je les partage, comme j'ai eu déjà la consolation de vous en assurer lors de notre dernière rencontre à Rome. Je m'empresse aujourd'hui de vous les exprimer de nouveau du fond de mon cœur, et de vous dire combien j'apprécierai l'honneur d'une visite à ma